

LA CRISE DE L'ÉLEVAGE POUR LES NULS

10 petites scènes
sur l'élevage, les
animaux et nous tous,
écrites pour le collège.

PAR ANNE VONESCH, VICE-PRÉSIDENTE
D'ALSACE NATURE, MAI 2016.



PERSONNAGES

(pouvant être interprétés indifféremment
par « Monsieur » ou « Madame »)

Mr (M^{me}) **Écrabouille**, directeur d'hypermarché.
Mr (M^{me}) **Bonnefoi**, directeur d'hypermarché.
M^{me} (M^r) **Surlapaille**, éleveuse de porcs en plein air.
Mr (M^{me}) **Petitchamps**, éleveur de porcs en plein air.
M^{me} (M^r) **Réussy**, éleveuse de poulets.
Mr (M^{me}) **Beautracteur**, producteur de lait.
M^{me} (M^r) **Porcmasse**, la plus grande productrice de porcs.
Mr (M^{me}) **Vertpinceau**, agent de publicité.
M^{me} (M^r) **Toujoursplus**, PDG d'usine à lait.
M^{me} (M^r) **Crachesous**, ministre.
Mr (M^{me}) **Lalune**, ministre.

8 consommateurs/consommatrices :

Mr/M^{me} **Lestomaque**, **Sansous**, **Radinette**, **Mecquirale**,
Prendàcœur, **Peursanté**, **Grand-mère**, **Aimelesbêtes**.

Des animaux (les acteurs peuvent porter des masques) :

5 cochons, 5 poulets, 5 vaches.

MATÉRIEL

(pas de limite à la créativité !)

- Des costumes selon le rôle (cravate, bleu de travail...) ;
- des masques pour les « animaux », et un panneau pour chacun (symbolisant “10 000 porcs par an”, “40 000 poulets”, “200 vaches”) ;
- de quoi symboliser l'enfermement des animaux, très serrés : cela peut se limiter à une simple corde ;
- peut-être symboliser le plein air par de la verdure, un soleil...

1^{ÈRE} PETITE SCÈNE

Mr (ou M^{me}) ÉCRABOUILLE, directeur d'hypermarché.

M^{me} (ou M^r) SURLAPAILLE, éleveuse de porcs en plein air.

— Entrez ! Que voulez-vous, Madame ? Je suis pressé.

— Bonjour Monsieur le Directeur, j'aimerais vous vendre les produits issus de mes cochons : la viande, le jambon, et les saucisses. J'élève de magnifiques cochons, ils courent tous les jours dehors dans la nature, et ils ont un bel abri avec beaucoup de paille. Mais pour gagner ma vie, je dois vendre les cochons. Vous avez un si grand magasin. Est-ce que vous pouvez acheter les produits de mes cochons, pour les revendre à votre clientèle, dans votre hypermarché ?

— À quel prix vendez-vous les cochons* ?

— 3 € le kilo, Monsieur le Directeur, c'est ce qu'il me faut, ils ont bon appétit, vous savez, il faut que je leur donne beaucoup à manger, puisqu'ils se promènent et s'amuse à longueur de journée, et cela me fait aussi beaucoup de travail !

— 3 € le kilo ! Mais vous déconnez, chère Madame ! C'est beaucoup trop cher ! C'est deux fois trop ! Faut pas rêver ! Vous n'êtes pas compétitive, Madame ! Allez, enfermez vos cochons, faites comme les autres, produisez-en 10 fois plus, non : 100 fois plus !

— Non, je ne veux pas enfermer mes pauvres cochons ! Je ne veux pas en produire des milliers ! Non, je ne veux pas qu'ils soient malheureux ! Qu'est-ce que je peux faire ? Je suis complètement désespérée ! Si je ne trouve pas de clients pour acheter mes cochons, il faudra que j'arrête mon élevage...

M^{me} Surlapaille caresse ses « cochons », tous pleurent.

* Nous faisons l'impasse sur les intermédiaires et transformateurs (abattage, découpe, transformation, logistique...), pour ne pas compliquer le tableau. L'Observatoire de la Formation des Prix et des Marges informe à ce sujet.

2^{ÈME} PETITE SCÈNE

M^r (ou M^{me}) BONNEFOI, directeur d'hypermarché.

M^r (ou M^{me}) PETITCHAMPS, éleveur de porcs en plein air.

— Entrez, Monsieur. Qu'est-ce que vous me proposez ?

— Bonjour Monsieur le Directeur, j'aimerais vous vendre les produits issus de mes cochons : la viande, le jambon, et les saucisses. J'élève de magnifiques cochons, ils courent tous les jours dehors dans la nature. Monsieur, vous avez un si grand magasin. Est-ce que vous pouvez acheter les produits de mes cochons pour les revendre à votre clientèle dans votre hypermarché ?

— Faites voir des photos de votre élevage ! J'irai le visiter ! Oui, je suis intéressé. Quel est le prix ?

— 3 € le kilo, Monsieur le Directeur, c'est ce qu'il me faut, si les cochons vivent heureux en plein air. Ou 2 € le kilo, s'ils vivent dans la paille.

M^r Bonnefoi réfléchit.

— Il faudra alors bien expliquer à notre clientèle pourquoi votre jambon et vos saucisses sont plus chers que les autres. C'est parce que vos cochons ont la belle vie dans la nature. Ou, au moins, ils ont de la paille, ce que n'ont pas les autres. D'accord ! Je paie !

— J'en suis trop heureux ! Vous verrez, nous allons faire des portes ouvertes à la ferme, et les clients pourront voir les cochons heureux, et cela leur plaira beaucoup !

— Très bien ; nous allons bien informer les consommateurs de comment ces cochons ont été élevés.

M^r Petitchamps caresse les « cochons », et tous rient et les « cochons » courent ou sautent de joie.

3^{ÈME} PETITE SCÈNE

M^r (ou M^{me}) ÉCRABOUILLE, directeur d'hypermarché.

M^{me} (ou M^r) RÉUSSY, éleveuse de poulets.

— Entrez ! Que voulez-vous, Madame ? je suis pressé !

— Monsieur le Directeur, je produis des poulets, et j'aimerais vous les vendre pour votre hypermarché.

— À quel prix vous les vendez ?

— Quand les poulets partent à l'abattoir, le prix est de 1 € par kilo de poulet.

— 1 € par kilo ? Mais Madame, c'est trop cher ! Mais vous déconnez ! Vous n'êtes pas compétitive !

— Mais il faut que je nourrisse mes poulets ! ça me coûte cher ! et il faut que je les vaccine, c'est cher aussi ! Et pour vivre il faut bien qu'il me reste pour moi au moins 10 centimes par poulet !

— Eh bien Madame, ce n'est pas possible, vos poulets sont trop chers ! Votre élevage est beaucoup trop petit ! Vous ne pouvez pas gagner votre vie avec ça ! Alors produisez plus de poulets ! Si vous baissez le prix, je vous achèterai des poulets. Alors vous gagnerez seulement 2 centimes par poulet*, par contre vous en produirez un très grand nombre et vous pourrez en vivre !

— Bon ! Je veux être compétitive ! Je vais agrandir mon élevage. Je construirai encore 3 grands poulaillers en plus, et je produirai 1 million de poulets par an. Il faut que je mette un maximum de poulets dans chaque poulailler. Les poulets seront très, très serrés... Chiche ! J'investis et j'agrandis !

M^{me} Réussy enferme les « poulets », chacun ayant un panneau « 40 000 poulets ».

* En mai 2016, au dire d'éleveur, le revenu serait de moins 10 centimes par poulet standard ; en d'autres termes, gagner quelques centimes par poulet serait faramineux.

4ÈME PETITE SCÈNE

TROIS ANS PLUS TARD

Mr (ou M^{me}) ÉCRABOUILLE, directeur d'hypermarché.

M^{me} (ou Mr) RÉUSSY, éleveuse de poulets.

— Écoutez Madame Réussy, cela fait déjà trois ans qu'on se connaît et que j'achète vos poulets. Maintenant j'ai trouvé des poulets moins chers que les vôtres, ils viennent d'assez loin, du Brésil ou de Thaïlande, mais ça ne fait rien, ça peut se manger. Alors pourquoi j'achèterais encore vos poulets qui sont plus chers ?

— Oulala... vous me faites peur, Monsieur Écrabouille, vous me faites de gros soucis... Eh bien mes poulets sont meilleurs ! C'est la race bidul-xplouf-75* ! Jamais les poulets étrangers ne sont des bidul-xplouf-75, ce sont au mieux des bidul-xpleng-38, et je vous assure que les poulets étrangers mangent des déchets, mais les miens ne mangent pas de déchets !

— Écoutez Madame, je fais mon choix, je commercialise les poulets les moins chers. Mais à côté, je veux bien être très sympa et je continue à vendre vos poulets, mais alors il faudra me faire une jolie publicité pour vos poulets, et c'est vous qui devez payer la publicité !

— Encore payer... et toujours payer ! Des frais et encore des frais... mais il faut bien que je continue, parce que j'ai beaucoup de dettes à rembourser pour mes nouveaux poulaillers.

En direction des « poulets » enfermés :

— Et vous là-bas, les poulets, dépêchez-vous de prendre du poids !

* Les diverses souches de poulets issues de la sélection moderne portent en général un nom et un numéro. Ce sont des hybrides.

5ÈME PETITE SCÈNE

Mr (ou M^{me}) VERTPINCEAU, agent de publicité.

M^{me} (ou Mr) RÉUSSY, éleveuse de poulets.

— Bonjour Madame, pourquoi venez-vous dans mon agence de publicité ?

— Je produis 1 million de poulets par an, et j'ai beaucoup de dettes. Je vends mes poulets à Monsieur Écrabouille, le directeur de l'hypermarché, il est très dur, il paie mal. Il me demande de faire une belle publicité pour mes poulets, sinon il va éjecter mes poulets de ses rayons. Pouvez-vous me faire une publicité pour mes poulets ?

— Bien sûr Madame ! je vais vous fabriquer une superbe publicité pour vos poulets ! Voyons... réfléchissons... Ah ! J'ai une bonne idée ! Nous allons dire qu'ils sont de la « *saveur verte pure nature* » ! Ça vous plaît ? Je vous assure : c'est ce que le consommateur préfère, il en est friand. Et sur le paquet nous inscrirons encore « *os gratuits* ».

— Ah bon... « *saveur verte pure nature* »... oui, ça sonne bien... je vais produire 1 million de poulets « *saveur verte pure nature* » !

— Et ensuite, Madame, nous devons créer du lien entre le consommateur et vous-même. Madame, quel est votre prénom ?

Madame Réussy dit son prénom.

— Eh bien, nous écrirons sur l'étiquette « *les poulets de prénom... de mon patelin* » !

— Ah ! formidable ! je sais qu'avec une si jolie étiquette, Monsieur Écrabouille va être content, et il va continuer à vendre mes poulets !

6ÈME PETITE SCÈNE

M^{me} (ou M^r) TOUJOURSPLUS, PDG d'usine à lait.

M^r (ou M^{me}) BEAUCTRACTEUR, producteur de lait.

— Bonjour Monsieur Beauracteur, je cherche à acheter beaucoup de lait. J'en ai marre d'aller chercher le lait chez les petits paysans et en montagne, il y a trop de route à faire. Vous vous rendez compte, chez chaque petit paysan il faut arrêter le camion et ramasser le lait ! Non, non, non, ça c'est fini ! ça me coûte trop cher ! Je veux chercher beaucoup de lait chez un seul grand producteur, à un seul endroit, avec un seul gros camion.

— Moi je suis le producteur que vous cherchez ! Je suis efficace et compétitif ! Je ne m'embête plus à mettre les vaches au pâturage, le pâturage c'est terminé, les vaches restent à l'étable.

— Vous vendez le lait à quel prix ? Moi je veux du lait qui coûte le même prix que l'eau !

— Pas de problème, je vous fournis du lait pas cher, je produis 10 millions de litres de lait par an. Tout est automatisé !

— Très bien, nous ferons des affaires ensemble ! Je vais fabriquer de la poudre de lait et du beurre, et je vendrai ça aux Chinois et aux Belges, au prix du marché mondial.

— Eh bien, mes 1 000 vaches ne me suffiront pas ! Mon objectif c'est d'en avoir 10 000 ! On va faire des affaires ! Et les vaches ? Ben, elles ne font pas long feu, c'est normal.

Il enferme les « vaches » qui portent un panneau « 200 vaches ».

7^{ÈME} PETITE SCÈNE

M^{me} (ou M^r) CRACHESOUS, ministre.

M^r (ou M^{me}) BEAUCTRACTEUR, éleveur de vaches laitières.

— Monsieur Beautracteur, c'est un plaisir de vous écouter.

— J'ai 2 000 vaches et je produis 20 millions de litres de lait par an, je suis formidablement compétitif ! Seulement, vous comprenez... le prix du lait est si bas que je ne peux pas en vivre... Alors aidez-moi !

— Très bien, Monsieur Beautracteur, nous faisons actuellement une campagne de promotion des énergies renouvelables. Vous pouvez en bénéficier. Alors vous pourrez produire de l'électricité avec les bouses de vos vaches.

— En effet, j'y avais pensé, j'ai fait les plans !

— Nous vous donnerons beaucoup d'argent pour cela, et ensuite vous pourrez vendre votre électricité comme énergie renouvelable, et vous gagnerez de l'argent avec ça.*

— C'est fabuleux ! Même si je ne gagne pas d'argent en vendant du lait, je me ferai quand même un beau revenu en vendant de l'énergie produite avec les bouses des vaches !

* C'est ce qui se produit actuellement avec la multiplication des unités de méthanisation agricoles. Ces unités bénéficient de subventions élevées et permettent de générer du revenu agricole, alors que la viande et le lait sont soumis à une pression intense sur les prix et aux aléas de la mondialisation. L'effet pervers de ces aides massives, au nom de l'énergie renouvelable, est de pérenniser un modèle de productions animales qui est insoutenable aux niveaux éthique, environnemental et social.

8ÈME PETITE SCÈNE

M^r (ou M^{me}) LALUNE, ministre.

M^{me} (ou M^r) PORCMASSE, productrice de porcs.

— Madame Porcmasse, je vous écoute.

— Monsieur le Ministre, je produis 50 000 cochons par an. Je suis l'éleveuse la plus compétitive de la nation.

— Oui, Madame Porcmasse, nous sommes fiers de vous.

— Mais voyez-vous, Monsieur le Ministre, les gens n'ont plus faim, les estomacs sont pleins, les gens ont peur pour leur santé, alors ils n'achètent plus tous mes cochons. Alors il faut que je puisse exporter mes cochons vers d'autres pays !

— Effectivement, Madame, il faut exporter. Nous avons engagé des négociations commerciales avec les bonshommes de la Lune, et les bonshommes de la Lune vont nous acheter cette année encore 1 million de tonnes de cochon !*

— C'est formidable ! J'augmenterai tout de suite ma production !

— Il y a juste une seule condition : que les cochons n'aient aucune maladie contagieuse. Si vos cochons sont contagieux, les bonshommes de la Lune refusent de les acheter.**

— Aucune maladie contagieuse, je vous jure, Monsieur le Ministre, ils sont désinfectés une fois par semaine. Ils ont seulement la Cœurtristesse et la Mal-êtrite.

— Ce n'est pas un obstacle au commerce.***

Elle enferme les « cochons » qui portent chacun l'écriteau « 10 000 porcs par an ».

* Les filières de productions animales, qui sont régulièrement en difficulté, et en surproduction, demandent tout aussi régulièrement aux autorités européennes et nationales de faciliter l'exportation des produits afin de soutenir les prix et de maintenir la (sur)production. Les États ont comme principale préoccupation leur balance commerciale.

** L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) interdit aux pays membres de faire obstacle au commerce. Seules les « barrières SPS » (Sanitaires et Phytosanitaires) sont admises à condition que le danger pour la santé des consommateurs, animaux, végétaux... puisse être démontré de manière scientifique.

*** La protection et le bien-être des animaux ne justifient pas de faire obstacle au commerce.

9ÈME PETITE SCÈNE

LES CITOYEN/NES - CONSOMMATEURS/RICES

Lestomaque

J'ai mon petit ventre un peu rondouillet, je suis un bon vivant, moi j'aime bien manger ce qui est bon.

Si c'est bon, tout va bien !

Sansous

J'achète ma nourriture surtout pas chère !

Où voulez-vous que je trouve les sous ?

Alors je fais comme je peux !

Oui, si je mange plus de lentilles et de pois chiches je peux au moins me payer des œufs de poules élevées en plein air !

Radinette

Moi j'ai assez d'argent, mais je préfère m'acheter de belles choses et faire de grands voyages, plutôt que de faire attention à la façon dont sont élevés les animaux !

Mecquirale

Ben non ! Moi je ne suis pas content ! Et cette viande est mal emballée et c'est mal découpé et c'est trop gras, et la couleur ne me plaît pas, et c'est trop cher pour ce que c'est, et on nous prend pour des cons !

Prendàcœur

Il faut éviter d'émettre des gaz à effet de serre, et il faut manger 5 fruits et légumes tous les jours, et il faut manger des produits

de proximité et de saison, et il faut faire attention aux acides gras bien saturés et mal saturés et aux sucres dans les limonades...

Peursanté

Oh ! là, là ! Il faut faire attention à ce qu'on mange ! Il pourrait y avoir des antibiotiques, ou des salmonelles, ou de la vache folle, ou des colibacilles, ou des pesticides, dans notre assiette !

Tout ça, c'est vachement dangereux pour la santé !

Grandmère

Autrefois, et pendant la guerre et après la guerre, nous avions faim, et nous étions bien contents quand il y avait quelque chose dans l'assiette. On n'était pas difficile. Qu'est-ce qu'on était content d'avoir un peu de gras ! Aussi, on se dépensait, on marchait à pied. Si la viande était un peu plus dure, ou plus grasse, on la mangeait quand même, on mangeait tous les morceaux, on ne jetait rien, on mangeait ce qu'il y avait !

Aimelesbêtes

Ça me fait mal au cœur que les animaux souffrent, les pauvres ; non, je ne veux pas acheter des produits qui sont fabriqués avec de la souffrance animale.

Mais qu'est-ce qu'on peut faire ?

Essayons d'aller rencontrer les animaux. Demandons-leur ce qu'ils pensent !

Animaux, vous êtes là : de quoi avez-vous besoin ?

10ÈME PETITE SCÈNE

LES ANIMAUX (tous les acteurs sont autour d'eux et les écoutent)

5 poulets :

1. Je veux être en bonne santé, et ne pas avoir mal aux pattes.
2. J'ai envie de picorer et de gratter le sol pour chercher ma nourriture. Sans cela, la vie est triste.
3. J'ai envie de me promener et d'explorer le monde. Ne me prenez pas pour un/e imbécile, je sais apprendre beaucoup de choses.
4. J'aime les arbres. Il faut que je puisse me cacher à l'ombre, sinon j'ai peur. Et pour dormir en sécurité, je veux me percher en hauteur.
5. Je m'habitue à cette foule de poulets qu'il y a autour de moi. Mais le plus beau c'est de vivre en famille, dans un petit groupe.

5 cochons :

1. Je veux être en bonne santé et ne pas avoir mal et ne pas avoir peur.
2. Je suis très curieux/se, je veux tout renifler et explorer avec mon groin, et retourner la terre – j'espère toujours trouver quelque chose qui soit bon à manger !
3. Je veux avoir de la place pour courir, et sortir dehors tous les jours. Ces pauvres cochons qui sont toujours bloqués au même endroit – mais ils deviennent dingues !
4. J'ai besoin d'un sol confortable pour me coucher et dormir – en hiver à l'abri et isolé (j'adore la paille), et en été au frais.

5. Je veux vivre avec ma famille et rester avec mes copains et copines que je connais bien. Alors je n'ai pas besoin de me bagarrer.

5 vaches :

1. Je veux être en bonne santé et ne pas avoir mal, et j'ai besoin qu'on soit gentil avec moi.
2. Je veux me promener au pré, pâturer l'herbe fraîche, et me coucher confortablement dans l'herbe pour ruminer.
3. Je veux rester dans mon troupeau, avec ma famille, et ne pas être séparé de ma famille et de mes ami/es.
4. En hiver, j'apprécie une bonne étable et du bon foin, mais j'avoue que ce n'est pas toujours le rêve.
5. Je veux vivre ma vie de vache. Je ne veux pas être un jouet lucratif à la merci de ceux qui s'acharnent à me faire produire toujours plus.

FIN : les acteurs peuvent inventer leur manière d'exprimer qu'ils veulent, tous ensemble, faire bouger le monde (par exemple, les différents personnages se donnent la main, interagissent avec les animaux, emmènent les animaux en plein air...).